

Serge Courville

IMMIGRATION, COLONISATION ET PROPAGANDE

Du rêve américain au rêve colonial

ÉDITIONS
MULTIMONDES

© 2011 de la publication

IMMIGRATION, COLONISATION ET PROPAGANDE

Du rêve américain au rêve colonial

Données de catalogage avant publication (Canada)

Courville, Serge, 1943-

Immigration, colonisation et propagande: du rêve américain au rêve colonial

Comprend des réf. bibliogr. et un index.

ISBN 2-89544-032-8

1. Émigration et immigration. 2. Québec (Province) – Émigration et immigration.
3. Colonisation. 4. Propagande. 5. Impérialisme. 6. Colonisation intérieure. I. Titre.

JV6035.C68 2002

304.8'2

C2002-941013-4

Serge Courville

**IMMIGRATION,
COLONISATION
ET PROPAGANDE**

Du rêve américain au rêve colonial

ÉDITIONS
MULTIMONDES

Extrait de la publication

Révision linguistique: Geneviève Laplante
Conception de la couverture et de la maquette: Gérard Beaudry
Impression: AGMV Imprimeur inc.

© Éditions MultiMondes 2002

ISBN 2-89544-032-8

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2002

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Canada, 2002

ÉDITIONS MULTIMONDES

930, rue Pouliot

Sainte-Foy (Québec) G1V 3N9

CANADA

Téléphone: (418) 651-3885

Téléphone sans frais depuis l'Amérique du Nord: 1 800 840-3029

Télécopie: (418) 651-6822

Télécopie sans frais depuis l'Amérique du Nord: 1 888 303-5931

multimondes@multim.com

<http://www.multim.com>

DISTRIBUTION EN LIBRAIRIE AU CANADA

Diffusion Dimedia

539, boulevard Lebeau

Saint-Laurent (Québec) H4N 1S2

CANADA

Téléphone: (514) 336-3941

Télécopie: (514) 331-3916

general@dimedia.qc.ca

DISTRIBUTION EN BELGIQUE

Librairie Océan

Avenue de Tervuren 139

B-1150 Bruxelles

BELGIQUE

Téléphone: +32 2 732.35.32

Télécopie: +32 2 732.42.74

g.i.a@wol.be

DISTRIBUTION EN FRANCE

Librairie du Québec

30, rue Gay-Lussac

75005 Paris

FRANCE

Téléphone: 01 43 54 49 02

Télécopie: 01 43 54 39 15

liquebec@noos.fr 133-134

DISTRIBUTION EN SUISSE

SERVIDIS SA

Rue de l'Etraz, 2

CH-1027 LONAY

SUISSE

Téléphone: (021) 803 26 26

Télécopie: (021) 803 26 29

pgavillet@servidis.ch

<http://www.servidis.ch>

Les Éditions MultiMondes reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour leurs activités d'édition. Elles remercient la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour son aide à l'édition et à la promotion.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – gestion SODEC.

À mes enfants

REMERCIEMENTS

La recherche à l'origine de cet ouvrage a été rendue possible grâce au soutien financier du Conseil des arts du Canada qui m'a octroyé un congé de deux ans en vertu de son programme de bourses Killam. Je lui en suis reconnaissant, car ce projet n'aurait pas été possible sans cette aide.

Je remercie également tout particulièrement le professeur Alan R. H. Baker, de l'Université de Cambridge, pour l'aide qu'il m'a consentie à l'automne 1997 en présentant ma candidature à la British Academy, qui m'a permis d'aller explorer les collections de la Commonwealth Library. Grâce à sa chaleureuse recommandation, j'ai pu obtenir une bourse grâce à laquelle j'ai pu non seulement enrichir mon corpus et l'étendre aux principales colonies de peuplement britanniques, mais également me tremper dans l'atmosphère intellectuelle de l'Emmanuel College, où a germé l'idée du présent ouvrage. Outre les échanges féconds que j'ai eus avec ce collègue et ses invités au Séminaire de géographie historique, j'ai pu bénéficier du précieux concours du personnel de la bibliothèque et, en particulier, de celui de madame Teddy Barringer, qui a tout mis en œuvre pour me faciliter la tâche.

Je tiens également à exprimer ma gratitude au personnel de la Bibliothèque nationale à Ottawa, de la British Library à Londres, de la Rhodes House Library à Oxford, et de l'American Antiquarian Society à Worcester (Mass.), que j'ai visitées à l'été et à l'automne 2000 et où j'ai pu retrouver des ouvrages depuis longtemps oubliés et que les moyens habituels de repérage ne m'avaient pas permis de retracer.

À l'Université Laval, j'ai pu compter sur la collaboration efficace de monsieur Guy Breton, technicien au service du prêt entre bibliothèques, qui a généreusement prêté son concours au projet. Sans son aide et celle de ses collaborateurs, jamais je n'aurais pu réunir en aussi peu de temps mon corpus documentaire. Je dois également à Matthew Hatvany et à Barry Rodrigue de m'avoir efficacement secondé dans mon travail de repérage initial auprès des bibliothèques américaines. Je suis

redevable aussi à Jeannette Larouche, qui a patiemment photocopié ma documentation. De même, bien que j'assume l'entière responsabilité de ma présentation écrite et matérielle, j'ai pu compter sur l'aimable collaboration de mon collègue Jacques Letarte pour une relecture attentive de la première version de mon texte, ainsi que sur les suggestions avisées de madame Geneviève Laplante lors de la révision linguistique et éditoriale.

Enfin, comme ma recherche a pu bénéficier de l'écoute de plusieurs personnes, je remercie toutes celles qui ont généreusement accepté de partager mon enthousiasme au fil de mes découvertes. Mon travail en a été grandement enrichi.

S.C.

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	ix
Liste des figures	xix
Introduction.....	1
CHAPITRE 1 – L'ÂGE DE L'IMMIGRATION	9
LA POUSSÉE DÉMOGRAPHIQUE DU XIX^e SIÈCLE	10
LA FIÈVRE MIGRATOIRE	13
Des chiffres imposants.....	14
Les grandes vagues.....	16
Les principaux facteurs.....	17
Un phénomène complexe.....	20
Un phénomène sélectif	24
UN EXEMPLE DE COHORTE: LES BRITANNIQUES.....	27
La « vieille » émigration.....	27
La « nouvelle » émigration	30
LES MIGRATIONS FORCÉES.....	33
La traite des Noirs	34
Les prisonniers.....	35
La main-d'œuvre asiatique	38
LES PROJETS PARTICULIERS.....	40
Les migrations juvéniles.....	40
Les projets utopiques	44
<i>Robert Owen et ses villages de coopération: l'exemple de New Harmony</i>	45
<i>Étienne Cabet et la communauté d'Icarie</i>	48
LES CONTRE-PROJETS.....	52
Les projets de rapatriement	52
La colonisation intérieure.....	55
<i>La « Home Colonization » britannique</i>	56
<i>L'exemple du Québec</i>	59
De l'immigration britannique à l'émigration des Canadiens français.....	59
La montée vers le Nord	62

Les contributions associées: l'exemple de la Compagnie Franco-Canadienne et du projet de Metgermette.....	65
LA MONTÉE DE LA XÉNOPHOBIE ET DE LA PEUR DE L'AUTRE.....	67
CHAPITRE 2 – LES FORMES DE SOUTIEN.....	73
L'AIDE PUBLIQUE.....	73
De l'ouverture au laisser-faire: l'exemple de la Grande-Bretagne	74
L'écho colonial	80
Ailleurs en Europe	89
<i>L'exemple allemand</i>	89
<i>L'exemple français</i>	91
LES COMPAGNIES FONCIÈRES ET FERROVIAIRES: DEUX EXEMPLES.....	95
La Canada Land Company	95
Le Canadien Pacifique	99
<i>Des débuts difficiles</i>	100
<i>Les mesures d'aide</i>	103
LES AUTRES SOURCES D'AIDE.....	108
Les sociétés bénévoles	108
Les sociétés de colonisation	111
L'aide des proches.....	113
UN MARCHÉ LUCRATIF.....	114
Les milieux d'affaires et de transport.....	114
La spéculation foncière: l'exemple américain	117
<i>L'essor initial</i>	117
<i>Les premiers vrais développements</i>	120
<i>L'ère du chemin de fer</i>	124
CHAPITRE 3 – THÉORIES ET PROPAGANDE.....	127
LES ANTÉCÉDENTS HISTORIQUES.....	127
Les premiers théoriciens.....	130
Les stratégies discursives	132
<i>L'appel à la vertu</i>	133
<i>Le droit à l'empire</i>	134
<i>L'appel du commerce</i>	135

<i>Délester l'Angleterre</i>	136
<i>La sanction morale et religieuse</i>	138
Le plaidoyer français.....	138
<i>La Relation du père Le Jeune</i>	140
<i>L'Histoire véritable et naturelle de Pierre Boucher</i>	142
LES FORMULATIONS DU XIX^e SIÈCLE	144
L'équation de Malthus	144
Les profits du capital.....	146
La solution coloniale	148
Les essais de rationalisation.....	150
LES TENSIONS ENTRE DISCOURS	154
La concurrence américaine	154
L'appel colonial.....	156
LES OUTILS DE PROMOTION	158
UNE RÉPONSE INÉGALE ET LIMITÉE	165
CHAPITRE 4 – UN DISCOURS INVITANT	171
LES PROMESSES RÉPUBLICAINES	172
L'Amérique de J. Hector St. John de Crèvecoeur et de Benjamin Franklin	173
Où aller ?	178
La promotion foncière	180
<i>Les affiches</i>	180
<i>Les brochures</i>	181
L'accueil des immigrants	186
LE RELAIS BRITANNIQUE	188
Pourquoi l'Amérique ?	192
Les avantages du Nouveau Monde	194
Qui peut venir ?	196
Les conseils donnés à l'immigrant.....	198
<i>Le voyage</i>	198
<i>L'établissement</i>	200
LE VIRAGE IMPÉRIAL	205
Les avantages de l'émigration.....	205
Encadrer le mouvement	209
L'appel canadien.....	211
Dans les colonies australes.....	215

LE VOLET BAS-CANADIEN	217
Informer l'immigrant	218
Un lieu privilégié: les Cantons de l'Est.....	220
L'inquiétude canadienne-française.....	221
CHAPITRE 5 – LA COLONISATION SYSTÉMATIQUE	225
LES PRINCIPES DE WAKEFIELD	226
Rationaliser la colonisation.....	226
Les projets	232
L'appui politique	235
LES GROUPES DE PRESSION	242
Les pamphlétaires	243
Les sociétés bénévoles	247
Les réformistes et les groupes humanitaires.....	250
<i>Promouvoir l'éducation</i>	250
<i>Humaniser les rapports avec les indigènes</i>	251
Les opposants.....	253
<i>Où aller?</i>	253
<i>La colonisation intérieure</i>	259
LA VERSION POPULAIRE	261
Vive l'Australie!	261
Des arguments qui se répètent	264
Les autres Terres promises.....	266
<i>Rawlings et la destination américaine</i>	267
<i>La promotion canadienne</i>	269
<i>Le « Penny Emigrant »</i>	274
<i>La version poétique</i>	275
CHAPITRE 6 – LE RELAIS COLONIAL	279
DES THÈMES RÉCURRENTS	280
Un propos sincère, simple et crédible	280
Une situation favorable.....	284
Une nature belle et généreuse.....	285
<i>Un pays vaste aux paysages magnifiques</i>	286
<i>Un climat favorable</i>	289
<i>Des ressources abondantes</i>	290
Un pays déjà établi, où l'économie est en pleine croissance	297

Un pays bien gouverné, moral et sécuritaire.....	304
Des avantages supérieurs à ceux qu'offrent les autres destinations.....	306
Qui peut venir?	309
LES THÈMES PARTICULIERS: L'EXEMPLE CANADIEN.....	313
L'accueil des immigrants.....	314
La Terre des pauvres	316
La référence américaine	318
PRÉSERVER L'IDENTITÉ: L'EXEMPLE DU QUÉBEC.....	322
La promotion anglophone.....	322
<i>Le comté de Beauharnois</i>	322
<i>Les Cantons de l'Est</i>	325
Du côté francophone.....	330
<i>Imiter les Anglais</i>	331
<i>L'enquête de 1849</i>	334
<i>L'appel du clergé</i>	338
L'exemple des Cantons de l'Est.....	339
Des demandes longtemps réitérées.....	343
CHAPITRE 7 – PEUPLER L'OUEST	349
DES PRAIRIES AUX ROCHEUSES	350
La haute vallée du Mississippi	350
Le Nord-Ouest.....	360
DU TEXAS À LA CALIFORNIE	369
L'Italie du Sud	369
Les autres « paradis ».....	378
LES CONTRE-PROPOSITIONS	389
La colonie belge de Sainte-Marie, en Pennsylvanie	389
Les États du Sud	392
La dernière frontière.....	394
LES APPELS COMPLÉMENTAIRES.....	396
La sollicitation générale.....	397
Les appels particuliers.....	400

CHAPITRE 8 – LA COLONISATION DIRIGÉE.....	407
LE NOUVEL IMPÉRIALISME	408
L'appel en faveur des « State-Aided Programs »	408
Consolider l'empire.....	410
La colonisation étatique.....	413
Les voix discordantes	418
LA PROMOTION COLONIALE.....	422
Les grands thèmes.....	423
Quelques exemples.....	430
<i>La promotion canadienne</i>	431
Les initiatives fédérales.....	431
Garder foi en l'avenir	432
L'ère des délégués	436
L'appel aux francophones d'Europe	439
La promotion de la fin du XIX ^e siècle et des premières décennies du XX ^e	446
La promotion de l'Ouest.....	451
<i>Les premiers propagandistes</i>	451
<i>Le Canadien Pacifique</i>	463
La propagande en faveur des provinces de l'Est.....	472
<i>Dans les Maritimes</i>	472
<i>En Ontario</i>	474
<i>Les colonies australes</i>	479
L'Afrique du Sud.....	479
<i>Cecil Rhodes et la colonisation du Transvaal et de l'État libre d'Orange</i>	479
<i>Le projet coopératif de la Scottish Sharp-Shooters' Association</i>	481
<i>Les grands projets de promotion :</i> <i>l'exemple de l'Exposition agricole de 1907</i>	483
<i>Les projets particuliers: l'exemple de Kendrew</i>	485
L'appel australien	489
<i>La main-d'œuvre juvénile</i>	489
<i>Le « grand projet national » de sir Joseph Carruthers</i>	493
<i>Les mises au point d'Eggleston et Packer</i>	497

CHAPITRE 9 – LA VARIANTE QUÉBÉCOISE	501
RAFFERMIR LE DISCOURS	502
Une province favorable à l’immigration européenne.....	502
Le rôle de la colonisation.....	507
<i>La mission historique des Canadiens français</i>	507
<i>Un remède contre l’émigration</i>	509
<i>Préserver la « race »</i>	511
Un outil privilégié: le chemin de fer.....	513
La promotion locale et régionale.....	518
<i>Le rôle des sociétés de colonisation: l’exemple du comté de Portneuf</i>	519
<i>Des Appalaches aux Laurentides</i>	521
Les Cantons de l’Est.....	521
L’Outaouais.....	523
Le Saguenay et le Lac-Saint-Jean	527
<i>Les Guides du colon</i>	529
LA CONSOLIDATION DES ANNÉES 1880 ET 1890	530
Accroître l’immigration européenne.....	531
<i>La promotion directe</i>	531
<i>La grande mission du curé Labelle en Europe</i>	535
<i>La participation européenne: deux exemples</i>	543
Rapatrier les Canadiens français.....	547
Moderniser le discours.....	554
<i>Des propositions incitatives</i>	554
La promotion en faveur de l’exploitation minière	554
Le salut par l’industrie	558
<i>Le résultat</i>	560
Insister sur le caractère « payant » de l’agriculture.....	560
Rationaliser la colonisation	564
CHAPITRE 10 – LE MATÉRIEL DE PROMOTION	567
LES COMPAGNIES DE CHEMIN DE FER	569
L’ÉGLISE ET SES ASSOCIÉS	575
La production cléricale	576
<i>La vallée de « l’Ottawa »</i>	576
<i>Le Témiscamingue</i>	579
<i>Vers la baie d’Hudson</i>	581
<i>Le roman et l’histoire locale</i>	584

Les sociétés de colonisation: deux exemples.....	587
<i>Les Sociétés de colonisation des diocèses de Montréal et d'Ottawa</i>	587
<i>La Société de colonisation du Lac Témiscaming</i>	590
Les « amis » de l'Église.....	592
L'ORIENTATION ÉTATIQUE	596
La promotion en faveur de l'immigration britannique	596
Les monographies régionales.....	600
Les Guides du colon	616
CONCLUSION	623
ANNEXES	
Annexe A – Composition de l'échantillon	641
Annexe B – Moments de parution des documents (en %)	642
Annexe C – Lieux de parution des documents (en %)	643
Bibliographie	649
Index	687

LISTE DES FIGURES

Figure 1	L'émigration européenne, quelques exemples.....	20
Figure 2	L'émigration canadienne aux États-Unis (1840-1930)	61
Figure 3	Une grande alliée: la Allan Steamship Line	86
Figure 4	Les directeurs de la Canada Land Company	95
Figure 5	Un transporteur régional: le Grand Tronc	101
Figure 6	Un exemple d'affiche	104
Figure 7	Le matériel de propagande.....	160
Figure 8	Le rapport entre l'émigration britannique et les publications (1815-1911).....	163
Figure 9	L'émigration britannique (1815-1930).....	167
Figure 10	Bivouac chez les Cafres, selon le lieutenant Rose.....	288
Figure 11	La chasse aux tourtes.....	292
Figure 12	Une « ferme » en Tasmanie.....	294
Figure 13	La magie de la vapeur	298
Figure 14	Hobart Town, Van Diemen's Land.....	302
Figure 15	De la hutte au <i>homestead</i>	313
Figure 16	Protéger son avoir	358
Figure 17	Un lieu de publicité.....	387
Figure 18	Un exemple d'argument géographique.....	395
Figure 19	Pour joindre les colonies australes	421
Figure 20	Le Canada (1892)	422
Figure 21	La publicité sud-africaine.....	429
Figure 22	Se procurer des traites	443
Figure 23	Un pays riche et immense, bien desservi par le chemin de fer	466
Figure 24	À travers les Rocheuses	467
Figure 25	L'accueil de Graaff-Reinet	488
Figure 26	Le formulaire de souscription de la Lightning Campaign.....	494
Figure 27	Le plan du Quebec and Lake St. John Railway	571
Figure 28	Un exemple de caution.....	584
Figure 29	Un développement rapide: l'exemple des Cantons de l'Est.....	601

INTRODUCTION

Beyond the sea endless tracts of wealthy loam waiting for the husbandman's toil to excite its fertility [...]. On this side of the water, not without many scenes of beauty and fertility, unable to provide from its own bosom sustenance for the number who dwell upon it.

EDWARD JENKINS, 1869: 1-2.

L'un des phénomènes les plus marquants du XIX^e siècle et des premières décennies du XX^e a été le grand brassage de population entraîné par le déplacement de millions de personnes qui ont quitté leur terre natale pour aller s'établir dans les nouveaux mondes, portées par l'espoir d'une vie meilleure, d'ailleurs promise par tous les propagandistes de l'époque. Limité d'abord à ceux qui avaient du capital ou que les circonstances obligeaient à partir, le mouvement a rapidement pris de l'ampleur pour gagner bientôt toutes les couches de la société, soutenu par les proches et tous ceux qui avaient quelque intérêt à promouvoir. Même les États y ont contribué, en imaginant des projets destinés à résoudre leurs difficultés économiques et sociales ou à étendre leur influence politique ou commerciale, et en offrant des descriptions louangeuses des pays neufs, assorties de promesses semblables à celles des autres propagandistes.

Cette fièvre migratoire s'est nourrie du même rêve que celui qui a donné corps au discours sur la colonisation. Tous l'ont partagé, même les vieilles sociétés coloniales, qui ont aussi recherché l'immigrant. Mais si elles ont servi de terres d'accueil pour des milliers de personnes, elles ont été aussi des terres d'émigration, non seulement pour les nouveaux venus, mais également pour les populations en place. Ce fut le cas notamment aux États-Unis, où la côte Est a été à la fois un lieu d'établissement et de départ vers d'autres destinations. Ce fut le cas également au Canada, où même le Québec a eu sa part d'immigrants, mais en perdant aussi une partie de son

effectif, tant ancien que récent. En même temps, comme les régions voisines, la province a servi de lieu d'établissement pour sa propre population. Une partie s'est dirigée vers les villes et les basses terres, une autre vers les plateaux, qu'elle a gagnés d'abord spontanément, puis à la suite des projets élaborés par l'Église catholique du Québec et, plus tard, par les gouvernements pour répondre aux difficultés posées par la crise économique des années 1930.

Emparons-nous du sol! Très tôt, le mot est lancé, relayé bientôt par tout un discours qui n'a pris sa forme définitive que dans la seconde moitié du XIX^e siècle. En quelques décennies, des terres, même impropres à l'agriculture, ont été conquises et, dès la fin des années 1930, le peuplement s'est étendu jusqu'à la plaine abitibienne, stimulé par de généreux programmes d'aide offerts tant aux agriculteurs qu'aux chômeurs des villes. La Seconde Guerre mondiale a favorisé encore le mouvement. Moins d'une décennie plus tard, cependant, le grand exode rural des années 1950 commençait. En quelques années, des campagnes entières ont été abandonnées à la friche, insensibles désormais au discours de ceux qui, pendant près d'un siècle, avaient tenté de faire de la colonisation un grand projet collectif.

Diverses interprétations ont été données de ce discours. Peu d'entre elles, cependant, ont tenté de l'apprécier au regard d'autres incitations émises dans le monde. C'est l'objet de cet ouvrage qui, tout en se rapprochant des travaux de ceux qui ont voulu retracer l'histoire des idées au XIX^e siècle ou saisir les représentations que les sociétés neuves se sont faites d'elles-mêmes ou de leur évolution – par exemple Yvan Lamonde et Gérard Bouchard au Québec –, s'en distingue par sa perspective. La nôtre a été d'étudier les influences qui sont venues nourrir le discours québécois sur la colonisation, en provenance des espaces politiques, géographiques, économiques et culturels dans lequel le Québec a évolué. Cette préoccupation trouve son origine dans la documentation que nous avons pu compiler au cours de nos recherches antérieures sur le XIX^e siècle québécois et qui nous avait permis d'en anticiper l'importance (Bouchard, dir., et Courville, 1993; Courville, Robert et Séguin, 1995; Courville, 1997; Courville, 2000; Courville, 2001).

Le sujet est abordé à partir d'une documentation un peu particulière, déjà connue des chercheurs, mais dont l'exploitation est restée largement nationale ou appliquée à un groupe particulier d'immigrants, ceux du Nord-Est de l'Écosse par exemple, bien étudiés par Marjorie Harper (1988). C'est le matériel de propagande publié tout au long du XIX^e siècle et même au XX^e siècle sous forme d'affiches, d'ouvrages ou d'opuscules (brochures, feuillets d'information, pamphlets, où sont débattues des questions à caractère politique ou des réformes, prospectus, témoignages, recueils de lettres, récits de voyage, descriptions topographiques, traités, discours ou conférences de politiciens), pour informer l'immigrant potentiel et le

convaincre de venir s'établir dans les nouveaux mondes. Grâce à nos travaux antérieurs sur le Québec, nous avons déjà pu en repérer un certain nombre, que nous avons enrichis de plusieurs autres, retracés d'abord dans des répertoires anciens, par exemple ceux de Magdalen Casey (1931-1932) ou de A. P. Clark Griffin (1907), que d'autres, tels Edith Abbott (1926a; 1926b) ou Alston Jones Plummer Jr. (1999), ont mis en contexte, puis dans une soixantaine de bibliothèques et fonds d'archives d'Amérique du Nord et d'Europe, consultés sur place ou par des moyens électroniques.

L'intérêt de ces documents est indéniable. Bien qu'ils n'aient été qu'un moyen parmi d'autres de promouvoir la colonisation, ils offrent une vue unique du discours qui a présidé à la conquête des terres neuves. Rédigés par des auteurs qui écrivent pour le compte de commanditaires puissants, étudient la colonisation, la vantent ou, au contraire, la dénoncent, pour lui substituer souvent des réformes qui feront aussi bonne place à la création de colonies, ils sont une synthèse des idées en vogue dans la société, appliqués à des projets et à des lieux concrets, avec l'appui des pouvoirs publics, des politiciens, des philanthropes ou des organisations charitables et religieuses, qui pourront même s'en faire les propagandistes. De plus, comme ils offrent une information factuelle sur les contrées ouvertes au peuplement et des arguments pour les promouvoir, ces documents servent de compléments aux annonces publicitaires qui paraissent dans les journaux et les périodiques de l'époque, et de guides de référence à ceux qui, quels que soient les motifs, cherchent à organiser, à superviser ou à canaliser le mouvement migratoire. Enfin, comme ils font une bonne place aux discours politiques et religieux, à la correspondance publique et privée, ainsi qu'aux opinions de la presse et des comités chargés de préparer les lois, ils s'ouvrent à de nombreuses questions, ce qui en fait d'utiles outils de référence sur les débats en cours dans la société. Surtout, ils font voir des filiations qui offrent des perspectives nouvelles quant au discours de colonisation au XIX^e siècle, même au Québec, où les influences extérieures se sont aussi fait sentir.

En effet, en comparant les brochures réalisées depuis le début du XIX^e siècle tant en Grande-Bretagne que dans les colonies britanniques et celles qui ont paru au Québec dans le dernier quart du XIX^e siècle, on constate des similitudes qui non seulement les rapprochent, mais leur font aussi poursuivre les mêmes buts. La situation géopolitique du Québec comme partie intégrante de l'empire britannique explique pour beaucoup ces ressemblances. Mais, comme la province est aussi voisine des États-Unis et que les propagandistes américains sont eux-mêmes très actifs dans le recrutement d'immigrants, c'est à une double influence qu'est soumis le discours de colonisation au Québec, d'autant plus que les États-Unis sont déjà une terre d'accueil pour des milliers de Canadiens français qui en vantent les mérites, et que l'élite libérale du Québec est souvent fascinée par leurs institutions (Lamonde, 1997; Lamonde, 2000: 311). On y réagira comme beaucoup de propagandistes canadiens et

britanniques, en prônant la fidélité aux valeurs et aux traditions d'origine – en ce cas, celles qu'a léguées la France sous l'Ancien Régime, dont on chante le rôle et la grandeur passés, et même celles qu'a laissées l'Angleterre, dont on admire les réalisations –, par opposition au discours américain, qui valorise plutôt la fidélité aux idéaux républicains.

Méthodologiquement, l'enquête a reposé sur une analyse de contenu qui s'est elle-même nourrie de considérations plus théoriques, inspirées d'une conception du discours comme effort d'explicitation de la société qui l'influence et la transforme en retour (Gregory, 1994: 10-11). Plus qu'un échange ou une suite de propositions destinées à présenter une politique ou un projet, celui-ci nous est apparu en effet comme un « regard » que les contemporains avaient posé sur la société de leur époque, avec les idées, les préjugés, les valeurs et les connaissances de cette époque. Pour le saisir, il a donc fallu s'intéresser au contexte entourant ce regard, aux messages qu'il véhiculait et à la manière dont leurs auteurs les avaient présentés (stratégies, ruses, procédés discursifs, etc.), influencés par les espoirs, les enjeux et les débats de leur époque. Voilà le sens de notre démarche, qui a voulu considérer le contenu des brochures comme un véritable discours, à analyser comme tel, dans ses ramifications les plus intimes, pour en faire une fenêtre ouverte sur la société du XIX^e siècle et les influences multiples qui l'ont traversée.

Dans nos travaux, nous avons surtout voulu valoriser les écrits rédigés par les propagandistes du XIX^e siècle pour informer l'émigrant et le convaincre d'aller s'établir dans les régions neuves de peuplement. Cependant, comme cette documentation est largement tributaire de celle qui l'a précédée, il a fallu l'assortir de diverses autres contributions l'ayant influencée en amont et dont se sont souvent réclamés les auteurs du XIX^e siècle pour étayer leur propos ou établir leur crédibilité. En outre, comme certains de ces écrits n'ont été publiés qu'assez tard dans certaines régions – ce qui est le cas par exemple au Québec, où les brochures de colonisation n'apparaissent vraiment que dans la seconde moitié et même le dernier quart du XIX^e siècle –, nous en avons prolongé l'analyse grâce à d'autres documents parus dans les premières décennies du XX^e, afin d'en mieux saisir la filiation avec le matériel précédent.

Ce corpus comprend trois ensembles principaux de documents. Le premier est composé d'ouvrages parus en Grande-Bretagne et dans le reste de l'empire pour attirer l'immigrant dans les colonies de peuplement britanniques ainsi identifiées par les contemporains: essentiellement le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud. Il inclut des écrits datant d'aussi loin que le XVI^e siècle et comprend plus de 230 titres sélectionnés par période et par pays. Le deuxième corpus réunit du matériel préparé aux États-Unis pour favoriser le peuplement de la Nouvelle-Angleterre, du Mississippi, du Sud et de l'Ouest américains. Il comprend

près de 90 titres, sélectionnés par période, par région et par État. Le troisième est constitué d'écrits sur le Québec, réalisés soit par les propagandistes coloniaux, soit par l'Église catholique du Québec, les sociétés de colonisation ou le gouvernement provincial pour attirer le colon dans les régions de colonisation. Il réunit plus de 90 documents portant sur différentes régions du Québec, des années 1815 jusqu'aux premières décennies du XX^e siècle. S'y ajoutent enfin quelques ouvrages repérés ailleurs en Europe, en France notamment, où ce matériel, cependant, fut beaucoup moins répandu, exception faite des brochures qu'y ont fait circuler les propagandistes canadiens.

Au total, ces corpus comptent quelque 420 éléments, qu'il a fallu sérier par endroit et par période, lire et analyser pour en extraire les renseignements qui devaient servir de base à une étude à la fois spatiale et temporelle, et comparative par essence même. Une fois colligés, ces renseignements ont été placés sur support informatique et comparés entre eux, pour établir les moments de formulation des thèmes utilisés par les propagandistes du XIX^e siècle, en établir les filiations dans le temps et en apprécier la sémantique.

Suivit un assez long travail d'analyse des documents, afin de tenir compte de quatre aspects interreliés: leur *contexte de production* (qui les a écrits, où, quand, à quelles fins, pour le compte de qui et pour quel public?); leur *contenu* (analysé sous forme de messages, relatifs par exemple aux auteurs, aux conditions physiques et climatiques du milieu, à son potentiel et à son état de développement, aux occasions offertes, aux conditions nécessaires pour réussir, à la grandeur du projet); les *stratégies de présentation* de ces messages (ordre de présentation des thèmes, rhétorique retenue, choix des exemples, des documents ou des témoins cités à l'appui de l'argumentation); et, enfin, les *renvois aux débats en cours dans la société* et qui éclairent souvent l'argumentation des auteurs (par exemple, ceux qu'ont soulevés, en Grande-Bretagne, des problèmes comme l'esclavage, la pauvreté, les crises cycliques de l'économie ou les difficultés d'adaptation aux climats étrangers, ou ceux qu'ont suscités les échanges commerciaux avec les États-Unis).

Quant au traitement de cette information, il a été à la fois qualitatif et quantitatif, préoccupé de découvrir et de caractériser le contenu et les procédés du discours tout autant que de le comparer à d'autres, afin de saisir les courants qui l'ont traversé ou influencé, en provenance de lieux ou d'époques parfois très éloignés. Toutefois, si le chiffre a joué ici un grand rôle, notamment pour cibler les ouvrages ayant valeur d'exemple et scruter les particularités de leur contenu, c'est au texte lui-même, et à ses formes quelquefois imparfaites d'écriture, que nous avons voulu nous référer pour rendre compte de ces particularités. Ainsi, au début du XIX^e siècle, toutes les brochures vantent le capital naturel des colonies et privilégient l'agriculture et le

genre de vie rural. Au Québec aussi ces thèmes sont présents. Mais, comme la contribution francophone y a été plus tardive, il devenait intéressant de savoir en quels termes ils avaient été présentés, ce qui nous a permis de découvrir des parallèles frappants avec la documentation britannique et nord-américaine antérieure ou contemporaine. Non seulement les thèmes concordent-ils, mais on y trouve les mêmes stratégies discursives, tout aussi inspirées de la science et de la morale victoriennes que de la fascination exercée par les nouveaux moyens de transport. De même, c'est sur des images fortes que les propagandistes du XIX^e siècle ont fait reposer la formation du citoyen. Aux États-Unis, l'immigrant devait être fidèle à l'idéal et aux (jeunes) traditions républicaines; en Grande-Bretagne et dans l'empire, aux valeurs et aux traditions britanniques; et chez les francophones du Québec, aux valeurs et aux traditions françaises.

C'est le résultat de cette enquête que nous présentons dans cet ouvrage. Plus qu'une entreprise de démonstration, il s'agit du bilan d'une démarche où nous avons surtout cherché à comprendre, grâce à une recherche étendue non seulement à son objet mais également à ce qu'il a été nécessaire d'explorer pour mieux saisir les interactions de toutes sortes ayant nourri le discours sur la colonisation. Car s'il fut l'âge de l'immigration, le XIX^e siècle a constitué aussi celui des échanges, caractérisé par des revirements politiques, idéologiques et économiques qui ont stimulé, freiné ou réorienté les courants migratoires. Aussi a-t-il fallu prendre en compte tant les contextes et les considérations propres à la formulation de ce discours que les moments, les formes et les véhicules de cette formulation, depuis les théories, les choix et les simplismes ayant accompagné la montée du libéralisme jusqu'aux rêves, dérives ou projets de ceux qui ont voulu lutter contre les problèmes de chômage, d'exploitation ou de pauvreté, qu'il s'agisse des promoteurs de la colonisation ou de leurs détracteurs, quitte à les présenter à l'aide d'exemples, vu l'ampleur et, surtout, la complexité du sujet.

L'organisation de l'ouvrage traduit ces préoccupations. Après une entrée en matière consacrée à l'âge de l'immigration, où le phénomène migratoire est observé dans la longue durée et au regard de la politique et des programmes d'aide aux immigrants, nous proposons une analyse du discours formulé dans le monde métropolitain et l'univers colonial, depuis l'Europe et l'Amérique du Nord jusque dans les terres australes; cette analyse intègre également les premières formulations québécoises. Suit une dernière partie consacrée plus particulièrement au Québec, où sont présentés les orientations postérieures à 1870 ainsi que le type d'outils retenus pour promouvoir la colonisation.

Enfin, comme la nature de nos sources s'y prêtait, et pour éviter la lourdeur des notes infrapaginales, nous avons opté pour un système allégé de référence qui intègre

au corps du texte l'information nécessaire pour connaître l'origine des propos présentés et en préciser le sens. On la trouvera au fil de l'exposé, avec des renvois appropriés aux œuvres colligées dans la bibliographie, laquelle ne comprend que les textes les plus représentatifs de notre échantillon, sélectionnés par période et par série, ainsi que les références plus générales qui ont été utiles à nos travaux, dont la magistrale histoire de l'empire britannique dirigée par Wm. Roger Louis (1998; 1999), l'imposante synthèse d'histoire économique et sociale du monde de 1730 à 1914 dirigée par Pierre Léon (1978a; 1978b), et les riches ouvrages de D. W. Meinig sur la construction de l'Amérique (1986; 1993). Quant à l'illustration, elle valorise surtout le matériel trouvé dans les brochures, afin de donner un aperçu supplémentaire des moyens retenus par les propagandistes de la colonisation pour convaincre des avantages des nouveaux mondes.

L'un des traits marquants du XIX^e siècle a été le grand brassage de population qui a déversé sur les mers du globe des dizaines de millions d'immigrants. Jamais, depuis la fin de l'empire romain, n'avait-on vu un tel mouvement de masse, auquel même le Québec a participé. En Europe seulement, on estime qu'au moins 50 millions de personnes, sans doute plus, ont quitté leur pays d'origine pour se diriger vers les terres neuves des deux hémisphères, mues par l'espoir d'une vie meilleure, faite de bonheur, de liberté et d'indépendance. C'est d'ailleurs ce que leur ont promis les propagandistes de l'époque et tous ceux qui se sont donné pour mission de stimuler et de soutenir le mouvement. Enraciné dans les mythes qui ont entouré la découverte de l'Amérique, leur discours a été partout semblable et a fait des nouveaux mondes de véritables Terres promises, données par Dieu aux peuples civilisés pour qu'ils puissent suivre le commandement des Écritures et étendre les bienfaits de la religion et de la civilisation.

Considérée comme la question de l'heure par les contemporains, l'immigration est vite devenue une panacée, capable de résoudre les problèmes démographiques, économiques, moraux et sociaux suscités par la montée du capitalisme et les crises cycliques de l'économie. Pour qu'elle puisse jouer ce rôle, cependant, il a fallu la canaliser et lui faire servir les fins d'une colonisation plus « systématique » et même « dirigée », qui devait bénéficier à la fois aux sociétés mères et aux colonies. D'où l'idée d'en faire un complément du libre-échange, qui fournira aux unes les marchés dont elles ont besoin pour vendre leurs produits manufacturés et aux autres les moyens de les acheter, en plus de la main-d'œuvre dont elles ont besoin pour se développer. D'où l'idée aussi de lui associer les promesses de la science et de la morale – qui lient le bonheur au progrès matériel et industriel –, et de la faire reposer sur le respect des croyances et des traditions d'origine, afin de maintenir la foi en l'avenir et les liens avec la société d'origine. Et, comme l'heure est aux mouvements de masse et que l'immigration elle-même devient un marché lucratif, c'est dire la vigueur avec laquelle on tentera de convaincre les immigrants d'aller s'établir dans les nouveaux mondes, non seulement pour se bâtir un avenir meilleur, mais également pour rentabiliser le capital et assurer la main-d'œuvre qui lui est nécessaire.

Construit autour d'une source originale – les brochures de propagande parues en Grande-Bretagne, dans certains pays d'Europe continentale, au Canada, au Québec, aux États-Unis, en Afrique du Sud, en Australie et en Nouvelle-Zélande –, l'ouvrage passe en revue les discours qui, pendant plus d'un siècle, ont accompagné la conquête des terres neuves. Non seulement il en révèle le contenu, mais il en analyse aussi les procédés, pour en faire un objet de comparaison avec les discours québécois de colonisation et en exposer les particularités. Il montre que, loin d'être replié sur lui-même, ce dernier a été au contraire traversé d'influences qui l'ont rapproché des autres discours, au point de lui fournir tant ses thèmes que ses stratégies discursives, lesquels, fortement inspirés par les propagandistes canadiens et britanniques, ont médiatisé les influences française et américaine.



SERGE COURVILLE est titulaire d'un Ph. D. de l'Université de Montréal et professeur au Département de géographie de l'Université Laval, où il enseigne la géographie historique. Auteur de *Entre ville et campagne, l'essor du village dans les seigneuries du Bas-Canada* (1990), *Introduction à la géographie historique* (1995), *Le Québec, genèses et mutations du territoire. Synthèse de géographie historique* (2000), il a également cosigné plusieurs ouvrages de la collection « Atlas historique du Québec » (1995-2001). Titulaire d'une bourse Killam du Conseil des arts du Canada (1999-2001), il a obtenu également l'appui de la British Academy et de l'Emmanuel College de Cambridge (1997) pour mener la recherche à l'origine du présent ouvrage.

ISBN 2-89544-032-8



9 782895 440321